

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS ET DE SION

ABONNEMENTS :

SUISSE : 1 an Fr. 10.-, avec Bulletin officiel Fr. 15.50
 6 mois „ 5.50, avec Bulletin officiel Fr. 8.25
 3 mois „ 3.- „ — — 4.50
 ETRANGER : un an Fr. 18.- — — 24.-

Joindre 20 ct. en timbres poste à vos changements d'adresses

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS PARRAISANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - REDACTION : IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratfiori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux Ilc 1748

RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S. A.

AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.36 - CH. POST. Ilc 485

Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger
 ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
 AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
 RÉCLAMES : Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

L'histoire et l'œuvre du Mahatma Gandhi

Depuis quarante ans, Gandhi a passé plusieurs fois au premier plan de l'actualité mondiale. Il commença, dès 1900, sa première action en faveur de ses compatriotes, en Afrique, contre le gouvernement du Transvaal qui promulguait des lois injustes à leur égard. Cette action retentissante dura jusqu'en 1914 et se termina par la victoire de celui qui n'était alors que Monsieur Gandhi.

En ce temps-là, Gandhi avait établi, dans le Transvaal deux colonies où les Indiens vivaient une vie commune: Phoenix, près de Durban et Tolstoy-Ferme, près de Johannesburg. C'est dans la première de ces colonies que fut créé le journal «Indian Opinion» dont un des fils de Gandhi était directeur peu de temps encore avant cette guerre-ci.

La vie commune était sévère, faite de sacrifices continus. Les indigènes de ces colonies ne mangeaient ni viande, ni poisson, ni œufs. Ils couchaient à terre avec une seule couverture et se levaient de très bonne heure. Tout le monde travaillait dans les champs ou dans des ateliers comme charpentier ou fabricant de sandales. Des maisons avaient été construites et chaque famille ne devait pas dépenser plus de 300 francs (français) par mois pour son entretien. Les trois repas de la journée, à cinq, onze et dix-sept heures consistaient, le matin, en porridge, à onze heures, en légumes cuits et, le soir, en pain et lait. Gandhi, lui, ne mangeait qu'une seule fois par jour des fruits (noix et surtout bananes). Il donnait des leçons aux enfants, tous les après-midis, et présidait, le soir, aux prières en communauté. Il lisait alors quelques pages,

— de cinquante millions de pauvres. Il était devenu plus simple encore dans sa nourriture qu'au temps où il vivait en Afrique et ne mangeait quotidiennement que deux ou trois fruits (remplacés souvent par une petite portion de légumes crus et râpés) et un peu de lait de chèvre. Cette seule nourriture et la prière lui donnaient une force de travail extraordinaire. Levé tous les jours à trois heures du matin, il pouvait travailler jusqu'à vingt heures, quelques fois vingt et une heures sur vingt-quatre.

Il venait à Londres, invité officiellement par le gouvernement anglais et portait le titre que lui avaient décerné ses compatriotes: le Mahatma Gandhi. A l'époque, une personne de l'entourage de Gandhi rapporta cette anecdote: «On le nommait Mahatma et, dans notre Parlement, j'ai entendu une personne demander la signification de ce mot. M. Gandhi a répondu: «un homme bien ordinaire», mais quelqu'un présent a dit: «Mahatma veut dire un homme sacré» et il a ajouté: «je crois que tout le monde accordera ce titre à M. Gandhi».

Les temps ont changé; les droits justifiés des Indiens n'ont pas été reconnus dans la paix et Gandhi s'est révolté ouvertement contre les Anglais qui l'ont enfermé. Nous ne pouvons ainsi plus croire qu'en Grande-Bretagne tout le monde accorde ce titre «d'homme sacré» à Gandhi!!! Ceux qui prononcent encore le mot de Mahatma en parlant de lui en ignorent certainement la signification.

L'avis des hommes qui eurent à traiter avec lui était, d'une façon unanime, que l'expression très tendre et très douce de

Après le bombardement de Milan



Ces pauvres habitants viennent de quitter leurs demeures détruites et attendent, au pied d'un monument, qu'on les dirige sur un centre d'hébergement créé à cet effet.

Au fil des jours

Il y a des pluies gaies et des pluies tristes.

Les premières sont celles qui nous tombent dessus tristement après une période de chaleur étouffante. On voit soudain se former dans le ciel un gros nuage noir qui a la tête d'un chien paisible ou l'allure calme d'une femme âgée et assise penchée sur un ouvrage de broderie, ou le profil d'un monstre préhistorique. Et soudain, bing, bing, bing, de grosses gouttes tombent au pas cadencé. On se précipite derrière une fenêtre pour assister à l'averse. La sueur qui mouille en relief notre front s'évapore déjà.

Et c'est la délivrance. On regarde la chute de cette pluie avec joie et enthousiasme. Le soleil joue encore: le monde se lave. Et l'homme à l'abri rit de soulagement.

Mais il y a aussi les pluies tristes. Celles qui naissent d'un ciel classique, bas et gris et inondent avec monotonie une terre foncée. Contre celles-là, le cœur de l'homme ne résiste pas.

En fouillant l'héritage que m'a laissé un ami-frère mort, j'ai trouvé un journal d'adolescent. Nous avons tous possédé un de ces cahiers épais que nous peuplions d'idées saugrenues, de revendications morales, d'appels à l'amour et de réalités.

De celui que j'ai lu, il reste en moi une page détachée.

Le jour où mon ami a trempé sa plume dans son encrier, il avait seize ans; il était solitaire dans un collège rempli comme un œuf et il pleuvait d'abondance.

«... Je suis triste et rien ne m'attire; ça devient une obsession. Le paysage trop doux amollit; et il y a toujours le bruit de la pluie qui pénètre tout, encercle le cœur — il pleut, — paralyse le cerveau — il pleut, il pleut, — devient une idée fixe, — il pleut, il pleut, il pleut; — c'est ça devenir fou.

Comme le ciel est sombre ce soir, comme la terre humide dégage une odeur âcre et écœurante, comme la vie est lente et comme je suis las. Aucune joie dans la nature; aucun réconfort; aucune ivresse dans ce deuil continu et opiniâtre.

Ah! garder son ivresse; être ivre de vie. Ne pas se laisser gagner à la sombre mélancolie, car elle est artificielle. Chaque jour, on aperçoit au fond de soi de nouvelles ruines. On essaye alors de s'établir une façade pour cacher aux autres, ses déceptions et ses souffrances, car on craint de se confier, de se laisser consoler. Il faut fuir la pauvreté. Il faut se redresser pour ne pas croupir dans la haïssable médiocrité. Il faut... Je ne vis plus, je végète; je le sens et j'en pleure, car je sais tout aussi bien que je serais capable de vivre.

Je suis seul dans ma chambre et la nuit tombe avec la pluie. Je meurs d'environ de produire quelque chose qui me donne une raison de vivre. Nulle part, je ne trouve le repos, la paix, le renoncement. La nuit est abominable dans cette atmosphère grasse. De plus en plus, mon cœur est pris dans le réseau de cette réalité morne et cruelle... C'est désespérant.»

Jéhan.

Semaine touristique et Cinquantenaire de Montana-Vermala

(29 août - 6 septembre 1943)

Maurice Zermatten chante les Bâtisseurs dans la montagne

La station touristique de Montana-Vermala célèbre cette année le cinquantenaire de sa fondation: c'est en 1893 que Louis Antille ouvrait le premier hôtel qui s'appela alors «Grand Hôtel de Crans» et, qui a changé aujourd'hui son nom contre celui d'«Hôtel du Parc».

Un tel événement ne devait pas passer inaperçu. Montana-Vermala peut se vanter d'être la station du Valais la plus fréquentée, puisque c'est elle qui verse à l'Union valaisanne du tourisme la plus forte somme de taxes de séjour. Aussi les communes de Montana et de Randogne unies à la Société de Développement de la station ont décidé d'organiser, du 29 août au 5 septembre, une semaine touristique. Elle sera encadrée par deux représentations grandioses, composées d'un cortège, d'un festival, de chants, de danses. Le texte du jeu est de Maurice Zermatten, la musique de Georges Haenni.

«Les Bâtisseurs dans la montagne», tel est le titre de la pièce qui, dans un vivant raccourci, nous montre la fondation et le développement de la station. Des quatre tableaux qui composent le jeu, les trois premiers mettent en scène les origines. Les protagonistes en sont, représentés avec beaucoup de verve, Louis Antille, le fondateur du premier hôtel, et le Dr Th. Stéfani, le créateur du premier sanatorium. Autour d'eux évoluent le conseil communal de Montana et les habitants des communes qui, tour à tour, manifestent leur enthousiasme et leur méfiance. La méfian-

ce, d'ailleurs, domine, comme il faut s'y attendre. Mais tout s'achève, dans le quatrième tableau, en une apothéose, où chacun s'abandonne à la joie de l'œuvre accomplie.

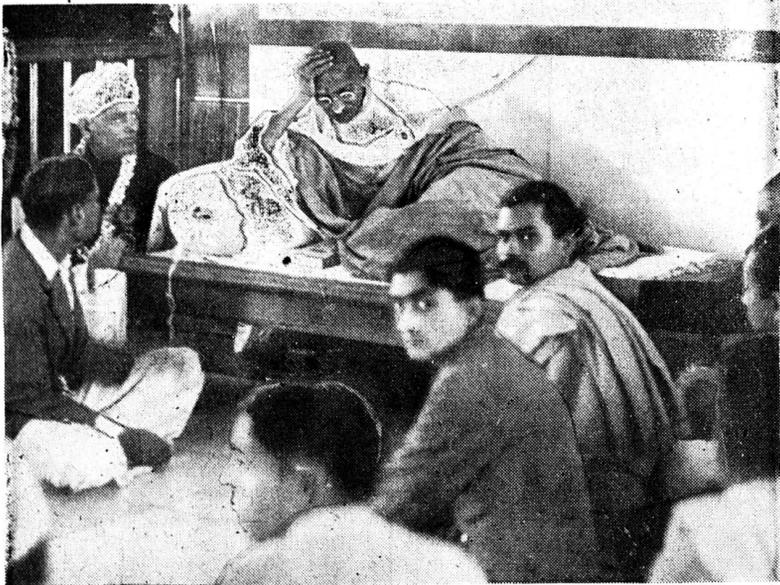
Le texte est alerte, vivant, plein d'humour plus que d'émotion. Il n'est pas dépourvu de grandeur intime malgré l'absence de toute grandiloquence. Même le «Meneur du jeu» qui, si souvent en d'autres pièces, pêche par excès de solennité, se laisse aller à la gaieté, à la fantaisie, à inviter acteurs et spectateurs à chanter et à danser.

Et, ma foi, on ne s'en privera pas. Georges Haenni a composé pour notre charme une musique qui illustre admirablement le texte. Il y a des chants graves et des chansons alertes. Il y a des danses et des ballets. Il y aura de quoi ravir les yeux, les oreilles et le cœur.

La représentation comporte 160 exécutants. Ils ont été choisis parmi les habitants de la station, aidés, pour les principaux rôles, par les «Compagnons des Arts» de Sierre. Paul Pasquier dirige la mise en scène. Aussi peut-on prévoir un succès digne en tous points des efforts.

Chacun voudra jouir de ce spectacle et l'applaudir. Ce sera, en même temps, témoigner de la sympathie à la population indigène de Montana qui fait tout pour augmenter au loin le bon renom touristique du Valais, et qui, plus encore, bien que départie sur cinq communes, bien que sollicitée par des intérêts divergents, donne un magnifique exemple de cohésion et de solidarité.

S. M.



Dans la colonie de Tolstoy-Ferme, Gandhi présidait, le soir, aux prières en communauté. Il lisait alors quelques pages soit d'un livre religieux, soit des Parsis ou du Nouveau Testament.

soit d'un livre religieux, soit des Parsis ou du Nouveau Testament; il finissait régulièrement par un cantique chrétien.

Le but de cette vie commune dans les colonies était de retirer les Indiens des quartiers éloignés de la cité dans lesquels ils étaient relégués et où les conditions sanitaires étaient mauvaises, souvent sans eau et sans électricité; où les habitants étaient entassés dans des maisons malsaines et trop petites.

En 1914, lorsque la lutte fut terminée, Gandhi avait passé vingt ans en Afrique. Il retourna alors aux Indes pour consacrer son existence à l'amélioration du sort de ses compatriotes.

Pendant une vingtaine d'années, ses apparitions sur la scène mondiale furent isolées et brèves. Et ceci jusqu'au moment où il se décida à représenter ses compatriotes à la Conférence de la Table Ronde, à Londres.

Chacun se souvient de ses nombreuses photographies qui nous annoncèrent son arrivée dans la capitale anglaise. Son image apparut, en effet, dans le monde entier; les journaux nous le montrèrent comme un homme très maigre et laid, pauvrement vêtu: le représentant — comme il l'a déclaré lui-même dans un interview

ses yeux, faisait disparaître sa laideur, de même que sa parole vibrante faisait oublier la pauvreté de ses vêtements.

Maintenant, le Mahatma Gandhi est enfermé et, si sa prison est un palais, il n'en reste pas moins qu'on lui a enlevé toute liberté de mouvement. Pourtant sa pensée est cultivée par nombre de ses compatriotes et elle semble vouloir couronner victorieusement l'action qui a rempli sa vie. La méthode «Satyagraha», c'est-à-dire «la force de l'âme et la vérité» utilisée au lieu de la force pure et simple, par Gandhi et les hommes qui le suivent obtiendra-t-elle le même succès qu'en Afrique du Sud? Les Anglais ont pris les précautions les plus fortes pour anéantir son influence. Gandhi sortira-t-il vainqueur? L'avenir seul nous le dira.

Mais quel qu'il arrive, nous devons admettre que le monde est loin de comprendre la simplicité de vie, les doctrines de charité, de vérité et de non-violence du Mahatma. Il parle une langue momentanément méconnue: les hommes sont sur la terre pour «servir» tous les hommes et la charité, la mortification, le contrôle de soi-même sont les choses les plus importantes du monde.

Il a commencé son apostolat en étant le

«Bapu», le père, d'une petite communauté. Sa vie exceptionnelle et sainte (le mot n'est vraiment pas trop fort) l'a conduit spirituellement à la tête d'un peuple immense. Les doctrines qu'il répand nous semblent passives et irréalisables alors qu'elles ne sont que le fondement de la charité chrétienne:

«Quand on vous attaque, n'attaquez pas à votre tour, mais présentez l'autre joue».

«Soyez pacifiques».

«Soyez humbles».

«Aimez-vous les uns les autres».

«Soyez prêts à être méprisés du monde à cause de la justice».

«Priez sans cesse».

«Souffrez jusqu'à la mort pour la justice».

«N'avez point de soucis du lendemain»

«Pardonnez à vos ennemis».

«Prenez soin des pauvres».

L'action de Gandhi a donné naissance à un mouvement d'indépendance nationale dont il est le chef et qui s'est allié, pour la lutte finale, les diverses personnalités spirituelles des Indes. Il est ainsi utile de rappeler les trois points essentiels du premier congrès des partisans de Gandhi:

1. Droits fondamentaux qui doivent être communs à tous et garantis des droits civiques, religieux, culturels, etc.

2. Tous sont égaux devant la loi.

3. Il ne peut y avoir pour qui que ce soit d'incapacité politique pour des raisons de race, de religion ou de couleur.

Telles sont la vie et l'œuvre de l'homme qui porte le nom de «Mahatma». Nous ne le comprenons pas parce qu'il parle une langue de non-violence au milieu de notre monde qui est essentiellement violent.

P. C.



Les Russes perdent une grande quantité de chars dans les combats actuels que leur donnent tout de même beaucoup de gains territoriaux. Voici les restes du modèle très puissant T 34.

La guerre et les événements

Tout le front russe est en mouvement

Les pays occupés s'agitent

NOUVELLE POUSSÉE RUSSE

Les forces soviétiques déferlent par plusieurs brèches dans les lignes allemandes, pendant que l'offensive d'été russe atteint une nouvelle intensité. Plus de trois quarts de millions d'Allemands sont maintenant menacés par l'avance soviétique sur le front de 400 km. entre Kharkov et le bassin du Donetz.

APRES LA CHUTE DE KHARKOV

L'opinion allemande

Le communiqué allemand s'exprime en ces termes sur cette retraite:

« Conformément au plan établi, les troupes allemandes ont évacué, la nuit de dimanche à lundi, la ville de Kharkov sans subir la pression de l'ennemi et après avoir détruit toutes les installations d'importance militaire. Du fait que cette ville a changé de main plusieurs fois au cours de combats, elle n'a plus de valeur en tant que centre de communications et de ravitaillement dans son état actuel. Les positions allemandes ont été considérablement améliorées et raccourcies à la suite de mouvements de décrochage ».

Le communiqué soviétique

« Le 23 août, nos troupes, à la suite de batailles acharnées, brisèrent la résistance de l'ennemi et prirent d'assaut la ville de Kharkov.

Dans le Bas-Don, au sud d'Izium et au sud-ouest de Vorochilovgrad, nos troupes continuent leur offensive avec succès.

Au sud-ouest de Vorochilovgrad, en trois jours de combats, nos troupes ont avancé de 30 à 35 km. et ont occupé trente localités, y compris la ville et la gare de Donetsk-Armbrozovka.

Staline remercie

Le dictateur rouge a adressé le télégramme suivant au chef des armées opérant dans la région de Kharkov:

« Pour ces excellentes opérations militaires, je remercie toutes les troupes commandées par vous et qui ont participé à la libération de Kharkov. Gloire éternelle aux héros qui sont tombés dans la lutte pour la liberté, l'indépendance de notre mère-patrie. Mort aux envahisseurs allemands ».

Inquiétude en Roumanie

La situation militaire dans la région de Kharkov a derechef plongé les Roumains dans une vive inquiétude, bien que la nouvelle n'ait pas surpris outre mesure. La défense du front ukrainien est, en effet, vitale pour la sécurité de la Roumanie. C'est pourquoi, beaucoup plus que partout ailleurs, les événements de Russie y sont suivis avec attention. On estime que les Soviétiques chercheront à renouveler la manœuvre de l'hiver dernier, afin d'atteindre le cours du Dniepr.

BILAN RUSSE DE L'OFFENSIVE D'ÉTÉ

Communiqué russe:

« Au cours de l'offensive d'été entre le 5 juillet et le 20 août, nos troupes dans tous les secteurs du front soviéto-allemand ont détruit 4600 avions, 6400 chars, 3800 canons et plus de 20.000 camions allemands.

L'ennemi a perdu, en tués seulement, plus de 300.000 officiers, sous-officiers et soldats. Considérant que le nombre des blessés dans l'armée allemande est deux à deux et demie fois plus élevé que celui des tués, on doit évaluer les pertes ennemies en tués et en blessés pour cette période à environ un million d'officiers, sous-officiers et soldats.

Pendant la même période, nos troupes ont pris 857 chars, 1274 canons de divers types, y compris des canons automoteurs, 3429 mitrailleuses et 4230 camions. Le nombre des prisonniers faits pendant la même période s'élève à 25.600. »

LA RAF. SUR BERLIN

On annonce officiellement que les bombardiers de la RAF. ont attaqué Berlin dans la nuit de lundi à mardi.

Le correspondant aéronautique de l'agence Reuter apprend que le raid de la Raf. sur Berlin a été le plus violent qui fut jamais exécuté sur la capitale du Reich en ce qui concerne le poids de bombes lâchées.

UNE ATTAQUE D'ENVERGURE SUR BERLIN

On annonce encore à Londres que 5000 membres d'équipages ont pris part à l'attaque aérienne contre Berlin, ce qui représente environ 700 bombardiers.

La chaleur intense provoquée par les grands incendies allumés à Berlin par les bombardiers de la RAF a provoqué la formation d'un nuage de six km. et demi de hauteur qui obscurcit la ville tout entière. Ce fait fut révélé par le pilote d'un avion de reconnaissance qui survola Berlin mardi matin.

ACTIVITÉ EN MÉDITERRANÉE

Quatre convois géants sont arrivés ces jours derniers dans différents ports d'appui alliés en Méditerranée. Ils avaient

transporté des dizaines de milliers de soldats et une quantité prodigieuse de matériel de guerre, notamment des armes nouvelles qui ont été essayées en Sicile et y ont fait leurs preuves. Deux autres convois n'ont amené que de l'artillerie, ainsi que de nouveaux canons à tir rapide antitanks et des véhicules amphibies.

ATTAQUE SUR LA REGION PARISIENNE

Des avions de la RAF ont effectué en fin d'après-midi, mardi, une incursion sur la région parisienne, attaquant principalement les faubourgs occidentaux de Paris.

Des bombes explosives et incendiaires ont causé des dommages très graves à la population civile française, parmi laquelle on compte de nombreux morts et blessés.

LES TROUBLES AU DANEMARK

L'occupation de la capitale

On mande à l'« Aftonbladet » que les Allemands ont maintenant terminé l'occupation complète de Copenhague. Quarante à cinquante mille soldats allemands se trouveraient actuellement dans la capitale danoise. Le gouvernement danois n'a été averti de ces mouvements de troupes que tard lundi soir. Ces mesures militaires seraient en corrélation avec la vague de sabotage et de grèves qui sévit au Danemark.

De nouvelles escarmouches ont eu lieu entre civils danois et soldats allemands. Des combats de rues auraient fait plusieurs victimes.

La tension s'accroît

De nouveaux détails parviennent maintenant dans la capitale suédoise sur les troubles qui se sont produits à Odense, la troisième ville du Danemark par ordre d'importance, et dont la vie a été paralysée, la semaine dernière par une grève générale. Cinq mille Danois parcoururent les rues en cortège, portant des drapeaux britanniques et américains en criant: « Vive les Alliés ». Les troubles commencèrent lundi. Des heurts intermittents se produisirent entre soldats allemands et danois.

LES PLANS DISCUTÉS A QUEBEC

Unita Press apprend de source compétente que MM. Churchill et Roosevelt ont terminé l'examen des plans de guerre alliés qui trouveront sous peu leur application en Europe. On s'attend, en général, à une déclaration importante qui concernera en même temps l'Italie. Le Japon est également à l'ordre du jour, ce qui laisse supposer que des événements décisifs se dérouleront sous peu dans le Pacifique.

Cette impression est renforcée par l'arrivée du ministre chinois des affaires étrangères, M. Soong, qui est probablement venu à Québec pour apprendre ce que les Alliés réservent aux Nippons. La présence du ministre de la guerre, M. Stimson, et du ministre de la marine, M. Knox, semble aussi confirmer que l'on est à la veille d'une action générale de grande envergure, qu'il ne faut pas fixer l'attention à un endroit quelconque du continent européen, car l'attaque sera probablement déclenchée sur plusieurs points à la fois, certains indices laissant prévoir que l'offensive aérienne contre l'Italie sera intensifiée ces prochains jours. On croit à Québec que les plans de guerre alliés contre l'Italie, prévoient la destruction complète des villes importantes, telles que Naples, Brindisi et Tarente. Dans le cas où le gouvernement italien refuserait de capituler, le débarquement allié s'effectuerait dans ces régions.

PREPARATIFS D'ATTAQUE

contre la France et les Pays-Bas

On escompte que l'assaut contre la France et les Pays-Bas comportera: 1. l'emploi de troupes transportées en grand nombre par avions; 2. l'affaiblissement considérable des défenses côtières par des bombardements; 3. l'emploi d'une armée d'au moins deux millions d'hommes de troupes d'assaut transportée à bord de milliers de vaisseaux.

UN AVERTISSEMENT AUX SLOVAQUES

Raadio-Londres a diffusé lundi un message aux ouvriers slovaques leur enjoignant d'abandonner les fabriques allemandes. Les derniers raids sur Plöest et Wiener-Neustadt, déclare le message, ont démontré que l'éloignement ne constitue pas un obstacle pour les bombardiers alliés.

LES ALLIÉS EN AFRIQUE

Tout le long de la côte de l'Afrique du Nord, les forces d'assaut des Alliés se concentrent pour la nouvelle invasion de l'Europe. Outre des armées magnifiquement préparées, de grandes flottes se tiennent prêtes le long d'une vaste étendue de plusieurs centaines de kilomètres en face de l'Europe méridionale, allant de la pointe de la botte italienne à la frontière franco-espagnole. Au-dessus de ces armées et de ces flottes se succèdent les escadrilles aériennes, qui sont maintenant rassemblées pour un assaut exécuté sur une vaste échelle.

Côte à côte avec les vétérans des armées britanniques et américaines, des milliers de soldats français, auxquels on a enseigné les méthodes des « commandos » attendent avec leurs alliés le moment de partir au combat.

LA NOTE DE QUEBEC

Unité de but et de méthode

Considérant que ces forces sont entrainées dans l'action continue contre l'ennemi, dans plusieurs parties du globe, il est indispensable que l'unité tout entière de but et de méthode soit maintenue au sommet de la direction de la guerre.

La guerre contre le Japon

On peut déclarer que les discussions militaires des chefs d'états-majors ont porté très largement sur la guerre contre le Japon et l'apport d'une aide efficace à la Chine. M. Soong, représentant du généralissime Chang-Kai-Chek, a pris part aux discussions. Dans ce domaine, comme dans le domaine européen, le président et le premier ministre ont pu recevoir et approuver les recommandations unanimes des chefs des états-majors combinés.

Questions politiques

L'accord a été également réalisé sur les questions politiques en jeu à la base des opérations militaires ou en découlant. Il a été résolu de tenir une autre conférence, avant la fin de l'année, entre les autorités britanniques et américaines, en plus de toute réunion tripartite qu'il pourra être possible d'arranger avec la Russie soviétique.

Des rapports complets sur les décisions prises en tant que celles-ci affectent la guerre contre l'Allemagne et l'Italie seront fournis au gouvernement soviétique.

La question des relations avec le comité français de libération a été prise en considération pendant la conférence. Une déclaration par un certain nombre de gouvernements sera, croit-on savoir, faite vers la fin de cette semaine.

LA FINLANDE ET LA PAIX

Le gouvernement finlandais aurait élaboré le programme de paix suivant:

1. La Finlande admettrait une large rectification de la frontière de 1939 dans l'isthme de Carélie, mais elle n'abandonnerait pas Viborg (Viipuri), ni le « Gibraltar finlandais », la petite péninsule et base navale de Hanko.

2. L'URSS devrait reconnaître pleinement l'indépendance de la Finlande.

3. Les Alliés promettraient de ravitailler la Finlande en charbon, en vivres et en matières grasses qui sont indispensables à l'existence du pays. Le gouvernement soviétique devrait autoriser l'utilisation du port de Mourmansk pour ces arrivages, celui de Petsamo se trouvant trop près de celui tenu par les armées allemandes.

4. La Finlande s'engagerait à cesser immédiatement toute collaboration avec la Wehrmacht. A Helsinki, on a l'impression que dans ces conditions la petite armée Diel qui opère à l'extrême nord du front arctique serait immédiatement ramenée en Allemagne.

5) Pour donner satisfaction à Moscou, le ministre des finances, M. Tanner, qui a pris position avec vigueur contre le régime soviétique, accepterait de se retirer.

6) La Grande-Bretagne et les Etats-Unis accepteraient de garantir l'existence indépendante de la Finlande conformément aux principes posés dans la Charte de l'Atlantique.

APPEL SOUS LES DRAPEAUX ITALIENS

Le ministère de la guerre a ordonné l'appel sous les drapeaux des sous-officiers et soldats en congé de la classe 1906 déclarés bons pour le service et appartenant aux spécialités suivantes: infanterie divisionnaire et motorisée, grenadiers, chars, gardes-frontière, génie, formations territoriales, aviation (catégorie manutention).

UN DEFICIT DE MILLE MILLIARDS

Le « Messagero » évalue à mille milliards de lire le déficit total du bilan de l'Etat italien et des organismes mis sur pied par le régime fasciste.

MUTATIONS IMPORTANTES EN ALLEMAGNE

Le chancelier Hitler a relevé de ses fonctions de protecteur du Reich en Bohême et Moravie le baron Constantin von Neurath.

Il a nommé protecteur du Reich en Bohême et Moravie M. Wilhelm Frick, ministre de l'Intérieur du Reich, et l'a délié de ses fonctions de ministre de l'Intérieur de Prusse et du Reich.

MM. von Neurath et Frick conservent leur fonctions de ministres du Reich.

M. Hans Pfundtner, secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur du Reich, a été placé, sur sa demande, à disposition.

Hitler a nommé Heinrich Himmler, chef des S.S. et chef de la police allemande, ministre de l'Intérieur du Reich et de Prusse et commissaire général de l'administration du Reich.

Le service du travail du Reich ne dépendra plus, désormais, du ministre de l'Intérieur du Reich. Le chef du travail du Reich est placé directement sous les ordres de Hitler, en tant que chef d'une des autorités suprêmes du Reich. Le Führer a conféré à Constantin Nierl, chef du travail du Reich, le titre, le rang et les compétences d'un ministre du Reich.

La nomination du nouveau protecteur du Reich a pour effet que le colonel général de la police Daluge, chef des groupes des S. S., a terminé d'assurer la charge qui lui fut confiée en tant que protecteur du Reich par intérim.

Karl-Hermann Frank, secrétaire d'Etat auprès du protecteur du Reich en Bohême et Moravie, a été nommé ministre d'Etat par Hitler et est placé au même rang que les ministres du Reich.

Hitler a exprimé par lettre personnelle ses remerciements pour les services éminents rendus au peuple allemand au baron von Neurath, à M. Frick, au colonel-général de la police Daluge, ainsi qu'au secrétaire d'Etat Pfundtner.

DERNIÈRE HEURE

(Service spécial Exchange par téléphone)

De Zurich, le 25 août, à 13 h. 30:

TOUT LE FRONT RUSSE EST EN MOUVEMENT

Moscou, 25. — Les combats se développant sur tout le front ukrainien ont permis aux troupes russes d'obtenir de nouveaux succès. Au S. O. de Vorochilovgrad, plusieurs localités ont été reprises et les positions allemandes enfoncées. Une nouvelle poussée se dessine en direction de Stalino, où une division d'infanterie allemande a été presque complètement décimée. A l'Ouest et au S. O. de Kharkov les opérations de l'armée rouge se développent selon les plans établis. On suppose que des formations allemandes essayeront d'opposer une résistance dans le secteur Poltava-Krasnograd.

UN RAID SUR BERLIN

Londres, 25. — Une petite formation de bombardiers rapides Mosquitos a survolé Berlin la nuit dernière. Les pilotes ont pu se rendre compte que les incendies allumés la nuit précédente ravageaient encore la capitale du Reich. Tous les avions sont rentrés à leur base.

DEUX AVIONS BRITANNIQUES TOMBENT EN SUEDE

Stockholm, 25. — Deux bombardiers britanniques qui prirent part au bombardement sur Berlin dans la nuit de lundi à mardi ont capoté sur la Suède. Le premier est tombé près de la ville de Landskron et son équipage s'est sauvé en parachute. Le second est tombé en mer non loin de Sandhammaren; l'équipage entier a été retrouvé sain et sauf.

LONDRES ET LA NOMINATION D'HIMMLER

Londres, 25. — La nomination d'Himmler a provoqué un vif intérêt dans la capitale britannique. On souligne que cet appel d'Himmler à la tête des Affaires intérieures du Reich a une analogie frappante avec les événements d'Italie qui provoquèrent la chute de Mussolini. Lui aussi avait donné, au moment où il sentit que les affaires se gâtaient, des pouvoirs extraordinaires à Scorza.

APRES LE RAID SUR SCHWEINFURTH

G. Q. A. aviation alliée, 25. — On annonce officiellement que lors du bombardement de Schweinfurth par la R.A.F., 147 avions allemands ont été abattus.

CONFÉDÉRATION

UN DEPOT DE MUNITIONS SAUTE

Le chef de presse d'un commandement territorial communique:

« Un dépôt de munitions a fait explosion, dans le voisinage de Thoune, au cours de la nuit de dimanche à lundi. Personne n'a été blessé. Pour autant qu'on le sache jusqu'ici, il n'y a pas de dommages à d'autres immeubles. Les mesures de sécurité qui s'imposaient ont été prises. Une enquête a été ouverte pour établir les causes de l'explosion. »

UN AVION S'ABAT PRES DE PAYERNE

On communique officiellement:

Dans la matinée du 24 août, un avion suisse s'est abattu en flammes, dans la région de Payerne, au cours d'un exercice. Le pilote, capitaine Iten Rolf, né en 1907, et l'observateur, Plt Karl Hunziker, né en 1911, tous deux officiers instructeurs à Dubendorf, ont trouvé la mort. L'enquête militaire est en cours.

APRES L'INCENDIE DU « CHASSERAL »

On apprend à Berne que les dégâts sont moins considérables qu'on ne le craignait au premier abord. La coque de notre bateau suisse a subi des dommages, mais ceux-ci paraissent réparables. D'autre part la cargaison n'a pas été entièrement détruite, et il est probable qu'une partie a été sauvée. Les pertes sont couvertes par l'assurance. Quant aux causes de l'incendie, elles paraissent avoir été établies. Il s'agirait de combustion spontanée dans les cales remplies de copra.

LÉON NICOLE EST ARRÊTÉ

Le juge d'instruction fédéral, M. Caprez, communique:

« Au cours d'une enquête pénale instruite pour des infractions de nature politique à des arrêtés du Conseil fédéral, le juge d'instruction fédéral a ordonné l'arrestation et le maintien en détention préventive des inculpés Léon Nicole, journaliste à Genève, et Louis Béchard, retraité, à Genève. Les détentions sont motivées par les besoins de l'enquête ».

Une certaine quantité de documents ont été saisis au domicile de M. Nicole. Ce dernier, ainsi que Louis Béchard, ont été

conduits à la prison du Bois-Mermet, à Lausanne.

ASSISTANCE FEDERALE ET HAUSSE DU COUT DE LA VIE

L'office de l'assistance communique: « Le département fédéral de l'économie publique, dans une ordonnance No III du 17 août 1943 sur la participation financière de la Confédération aux œuvres de secours en faveur des personnes dans la gêne, a fixé les nouvelles limites de revenu qui serviront dorénavant à déterminer le cercle des personnes dans la gêne.

» Il a été tenu compte dans la mesure du possible, des vœux émis lors de la conférence réunissant les représentants des offices cantonaux de guerre de l'assistance et les membres de la commission de guerre de l'assistance.

» Pourrait désormais bénéficier de l'aide de la Confédération et des cantons (ou des communes), les personnes seules ou les familles dont le revenu annuel n'excède pas les limites indiquées ci-après: personnes seules habitant une ville 2000 fr. (jusqu'ici 1800 fr.), une région mi-urbaine 1800 fr. (1600), une région rurale 1600 francs (1400); personnes mariées habitant une ville 3100 fr. (2800), une région rurale 2500 fr. (2200). Ces revenus sont majorés proportionnellement au nombre des personnes faisant ménage commun avec un couple ou avec une personne seule (veuve, etc.) Les suppléments comportent 450 fr. (400) par enfant pour les régions urbaines, 400 fr. (350) pour les régions mi-urbaines et 350 fr. (300) pour les régions rurales.

» En outre, la situation des personnes seules a été améliorée en ce sens que les montants indiqués ci-dessus peuvent, avec l'autorisation de l'office fédéral de guerre de l'assistance, être majorés dans la mesure nécessaire.

» Reste en vigueur la disposition de l'ordonnance I du département fédéral de l'économie publique du 20 novembre 1942 aux termes de laquelle l'office fédéral agissant d'accord avec le Département de l'économie publique, est autorisé en cas de circonstances spéciales, à faire usage de revenus-limites différents de ceux qui figurent ci-dessus. La nouvelle ordonnance entrera en vigueur le 1er septembre 1943.»

Chronique valaisanne

APROZ — Une bagarre

Des ouvriers de deux mines du Valais central en sont venus aux mains dans un café d'Aproz. Tout ce qui se trouvait là a été brisé. Les gendarmes sont intervenus et deux des échauffés ont été conduits au violon.

MARTIGNY — Un incendie

Sur le domaine bourgeoisial de Martigny-Combe, au lieu dit « Les Assets », un incendie de forêt s'est déclaré lundi. Les pompiers parvinrent, avec l'aide des habitants, à enrayer le sinistre.

MARTIGNY — Mort de M. Louis Troillet

L'ancien président du Tribunal de St-Maurice-Martigny, M. Louis Troillet, est décédé à l'âge de 74 ans. Il avait pris sa retraite en juillet 1940. Juriste de valeur, juge intègre et consciencieux, il laisse le souvenir d'un homme loyal et foncièrement honnête.

MARTIGNY — Un voleur arrêté

La gendarmerie a ouvert une enquête au sujet d'un vol de 200 francs commis au préjudice d'un ouvrier. Un camarade de ce dernier nia après avoir été appréhendé. Mais l'agent chargé des recherches eut l'excellente idée de lui demander d'enlever ses souliers, où il découvrit encore 180 frs. Cet individu malhonnête a été immédiatement arrêté.

VOLLEGES — † Mme Léontine Moulin

Mme Léontine Moulin, mère du dévoué président de Volleges et député au Grand Conseil, est morte à l'âge de 74 ans. Elle a supporté chrétiennement une longue maladie.

BRIGUE — Un cambriolage

Les actuels locataires du château de Stockalper, rentrés de vacances, ont constaté que leur appartement avait été cambriolé. On signale la disparition de bijoux qui se trouvaient dans une armoire et évalués à environ 10.000 frs. Ils étaient heureusement assurés contre le vol.

GAMPEL — Une noyade

Le petit Emile Meichtry est tombé au Rhône et s'est noyé. Son corps a pu être retrouvé.

UN VALAISAN SE TUE EN VELO DANS L'OBERLAND

Un jeune homme, nommé Albert Andenmatten, domicilié dans le Haut-Valais, était parti en excursion à bicyclette, de Grindwald à Zweifeltschinnen. Au cours de la course, sa machine a été projetée contre un mur bordant la Lutschinen. Le cycliste, projeté hors de sa machine tomba dans la rivière qui roule de grandes eaux actuellement. On n'a pas encore retrouvé le corps du jeune Andenmatten.

APRES L'INONDATION AUX HAUDERES

M. Burgener, ingénieur des eaux et forces hydrauliques de l'Etat, a bien voulu nous donner les renseignements suivants au sujet de la récente inondation dont la région des Haudères a été le théâtre.

Parvenu au glacier de Ferpècle, M. Burgenier découvrit un immense trou pouvant contenir 18,000 m3 de glace, de 80 m. de longueur, 15 à 20 m. de large et 15 m. de hauteur. Il s'agit d'un éboulement dans le corps même du glacier et un barrage de glace se forma pour partir ensuite d'un bloc sous la pression de l'eau. Déjà à la sortie du glacier, la Borgne eut une déviation.

Comme dégâts, seuls les ponts emportés ont une certaine valeur. On travaille en ce moment à rétablir le trafic par mulets pour Arolla, car jusqu'à présent uniquement les piétons peuvent franchir le pont de fortune lancé sur la rivière.

L'Etat du Valais prendra les mesures nécessaires et il faut espérer que les intéressés comprendront qu'ils doivent apporter leur aide et leur compréhension à ces travaux.

LES FETES DU CINQUANTAIRE DE MONTANA

Le comité d'organisation des festivités qui se dérouleront durant la semaine touristique de Montana-Verma, du 29 août au 5 septembre, a eu à cœur d'établir un programme abordable pour toutes les bourses. On peut s'en rendre compte facilement en consultant les prix d'entrée:

Pour le Festival: places numérotées, 2 fr. 50; non numérotées, 1 fr. 50.

Pour la représentation du Folklore, places numérotées 2 fr. et 1 fr. 50.

Pour la Conférence, places numérotées: 2 frs.

Pendant la semaine touristique, billets spéciaux sur le funiculaire S. M. V.; du samedi 28 août au lundi 6 septembre, billet de simple course à 5 fr. valable pour le retour. Les dimanches 29 août et 5 sept., billet spécial à 3 francs.

COURS PRATIQUE D'APICULTURE

La deuxième journée du cours d'apiculture donné sous les auspices de la Société d'Apiculture de Sion aura lieu le dimanche 29 août au Café Industriel de Bramois avec l'ordre du jour suivant:

- 9 h. Réunion des participants;
 - 10 h. Cours théorique donné par M. Ferdinand Stöckli, sur la récolte du miel et la mise en hivernage.
 - 12 h. Dîner tiré des sacs;
 - 14 h. Travaux pratiques se rapportant aux sujets traités le matin; démonstration par M. Berthod.
 - 17 h. Licenciement.
- Tous les apiculteurs peuvent assister à ce cours.

EN FAVEUR DES SINISTRÉS DE CHALAIS

La presse a fait connaître, en son temps les terribles incendies qui, dans la semaine du 1er au 8 août, ont détruit une partie du village de Chalais et une maison d'habitation avec grange-écurie à Réchy.

Ce double sinistre a causé des pertes sensibles à trente-trois propriétaires de condition modeste. Les immeubles et les objets détruits étaient assurés en grande partie, mais pour un prix bien inférieur à la valeur réelle.

Un comité de secours a été nommé pour recueillir les dons en faveur des victimes des incendies. Cette commission se permet, avec la bienveillante autorité du Conseil d'Etat du Valais, de faire appel à la générosité du public, notamment en ouvrant une souscription dans les journaux.

L'intérêt, qui s'est manifesté déjà de divers côtés pour nos sinistrés, nous fait espérer que cet appel trouvera un accueil très favorable. La solidarité et la charité ne sont pas de vains mots chez nous; et les âmes généreuses se révèlent surtout au moment de l'épreuve.

Tous les dons seront reçus avec reconnaissance. On est prié de les adresser au Compte de chèques No 11c 1303 « Comité de secours en faveur des sinistrés de Chalais », à Chalais. Le Comité.

UNE BELLE FETE A SALQUENEN

(Cont.) La fête patronale de la paroisse de Salquenen a lieu en la fête de la Décolation de St-Jean, soit le 29 août.

Cette fête attire dans le paisible village vigneron une foule de pieux pèlerins venus du Valais central et du Haut-Valais. Femme en costumes de Savièse, Arbaz, Lens et même d'Evoleine se mêlent à ceux de Loèche, Tourtemagne et Rarogne.

On sait que les Chevaliers de St-Jean avaient à Salquenen un hospice et que le bâtiment de la cure actuelle en faisait partie.

« L'ordre souverain et militaire de St-Jean de Jérusalem », ainsi se nomme l'ordre des chevaliers de Malte possédant de riches reliques qui consistent en une main de Saint Jean, un fragment de la croix du Christ et une image de la Vierge peinte par Saint Luc. Après la prise de Malte par Napoléon, les chevaliers emportèrent ces reliques à St-Petersbourg et depuis lors elles n'ont fait que voyager. En 1917, la Tzarine-mère les prit avec elle au Danemark, où elle s'était réfugiée et après sa mort, c'est dans la cathédrale de Belgrade qu'elles trouvèrent place. Pendant la guerre actuelle, ces reliques accompagnèrent le jeune roi Pierre dans son exil en Angleterre, où elles se trouvaient encore il y a peu de temps. Comme elles viennent de quitter ce pays, sur l'ordre du roi Pierre II, on conclut que le jeune souverain va se déplacer aussi. C. c.

LE PRIX DES POMMES

Prix valable dès le 24 août 1943: Grand Alexandre, Peasgood, Rambour, Calville de Dantzig, Transparente de Croncels et autres variétés précoces: au producteur fr. 0,30, au détail fr. 0,55. Jacques Lebel, B au producteur 0,20, (0,45), C 0,15 (0,30).

CONCOURS DE TIR EN CAMPAGNE AU PISTOLET — 1er AOUT 1943

Ce concours qui a eu lieu sur les places de tir de Monthey, Martigny, Sion, Sierre et Viège, a réuni 119 tireurs. Il comportait un tir de 18 cartouches sur cibles B, dont 6 cart. coup par coup, 6 cart. feu de vitesse 2 fois 3 coups, 6 cart. feu de série en 1 minute pour 6 coups.

Voici le palmarès:

Catégorie II		part. moy.	d.f.	m.f.	ct.
Vouvry, Les Amis	16	78,125	4	7	2
Viège, Schützenzunft	20	78,—	4	5	5
Vernayaz, L'Aiglon	7	76,800	3	3	1
Martigny, Sté de tir	12	76,285	1	5	1
Sion, La Cible	16	75,125	—	4	4
Sierre, Le Stand	20	75,—	2	4	3
St-Maurice, Noble Jeu	8	74,333	2	2	3
Monthey, Carabiniers	20	73,666	—	1	5

Meilleurs résultats couronnés:

Heinzmann Joseph, Viège	pts.	86
Revaz Gabriel, Vernayaz		82
Bieri Willi, Sierre		82
Ungemacht Fernand, Sierre		82
Busslinger Emile, Vouvry		81
Coppex Jean, Vouvry		81
Uldry Louis, Vernayaz		81
Chablais François, St-Maurice		81
Wimmersberger Walter, Viège		81
Vuadens Hyacinthe, Vouvry		80
Fracheboud Ignace, Vouvry		80
Délez Charles, Vernayaz		80
Germanier Fernand, Martigny		80
Aeberhardt Hans, Viège		80
Hubacher Ernst, Viège		80
Fumeaux Julien, Collonges, (vét)		78

Chef du concours tir en camp.: PIt. Uldry Louis.

DES VEINARDS

Le récent tirage de la Loterie romande à Fleurier a fait des heureux, comme tous les précédents. Dès le surlendemain, en effet, les détenteurs de cinquèmes du billet gagnant le gros lot se présentaient aux guichets de la Banque Cantonale Vaudoise à Lausanne. Selon certains bruits, un des cinquèmes gagnant aurait été acheté dans la capitale vaudoise, un autre dans un petit kiosque chaud-fonnière etc., etc. D'autres parts des lots de Fr. 20,000.—, 10,000.—, 5,000.—, ont été également touchés, démontrant que cette fois encore, la chance fut équitablement répartie dans nos cantons romands.

Elle le sera mieux encore bientôt, puisque les œuvres d'utilité publique et de bienfaisance vont, elles aussi, avoir leur tour...

L'impôt à ristourner sur la chance reste décidément celui qu'on paie le plus volontiers et qui laisse le plus de contribuants satisfaits...

ARBAZ — Une agréable visite

On nous écrit: Notre commune recevait dimanche la visite de la chorale paroissiale de Lens sous la conduite de son Prieur, un enfant de la paroisse. Elle avait tenu à être chez nous pour sa promenade annuelle.

Fort de plus de quarante membres, cette société dont la réputation n'est plus à faire, s'exécutait le matin, à l'église, en une messe polyphonique d'un fort bon goût et d'une haute tenue musicale. Un « O Sacrum Convivium » splendide et exécuté avec art, révéla, ainsi que la messe, toute la valeur du directeur et des chanteurs. Le « Tollite portās » n'impressionna pas moins les auditeurs.

Nous ne pourrions pas passer sous silence le très beau sermon du Rd Prieur Bonvin dont la parole chaude et persuasive est toujours appréciée.

Belle manifestation que nous n'oublierons pas de si tôt.

A la sortie des offices, un vin d'honneur fut aimablement offert aux chanteurs par notre société de chant. Il y eut de l'entrain, de la bonne humeur et l'on fraternisa bien gentiment. Puis ce fut la raclette traditionnelle, chère aussi bien aux Arbaziens qu'aux Lensards! Elle fut servie prestement par d'aimables jouvencelles en costumes du pays.

Le concert de l'après-midi sur la place, attira la majeure partie de la population. Les applaudissements nourris soulignaient chaque morceau d'exécution. Ici encore les visiteurs ne perdaient rien de leur réputation. Les auditeurs, eux, estimaient que les heures passaient trop rapidement! Il fallut se séparer, car l'heure avançait.

Merci à nos amis de Lens de nous avoir procuré d'aussi agréables instants. Continuez à faire de la belle musique. Préparez-nous encore de beaux chants et à la prochaine!

Chronique séduoise

NÉCROLOGIE

† Mme Charles Meckert

Madame Ludovine Meckert-Schmidt vient de mourir à l'âge de 76 ans, après avoir supporté vaillamment une longue maladie. Elle restera pour tous ceux qui l'ont connue le type de l'épouse accomplie, de la mère profondément chrétienne et de la femme laborieuse. Que son époux, M. Ch. Meckert, notre excellent fleuriste de Plattaz, ainsi que ses fils MM. Charles Meckert professeur et Jean Meckert, horticulteur, ainsi que leurs familles, trouvent ici l'expression de nos sincères condoléances.

UN ENFANT TOMBE D'UNE FENÊTRE

Le petit Gaspard Clivaz, 8 ans, s'est levé au milieu de la nuit pour aller aux toilettes. Par étourderie, il ouvrit une porte sur l'extérieur et tomba du troisième étage dans la rue du Grand-Pont. Il fut relevé avec un bras cassé et de fortes contusions. Cet enfant avait déjà eu une fracture de crâne lors d'un accident récent.

LES BONS PATRONS

Le samedi 21 août, la Direction de la Fabrique de Draps valaisans a offert une très belle promenade à ses employés. Plus de quarante personnes prirent le train pour Vevey et atteignirent ensuite le Mont-Pèlerin. Un excellent dîner fut offert à Vevey. Au cours de ce repas, le dévoué et compétent Directeur de la Fabrique, M. Albert Imsand, adressa quelques mots de sympathie aux excursionnistes.

Puis, tout le monde s'embarqua en bateau pour Ouchy. Après quelques joyeux moments passés à Lausanne, le retour s'effectua dans la joie à la suite d'une si belle journée.

Ce geste de la Fabrique de Draps valaisans mérite d'être relevé. Il nous montre l'excellente entente qui règne entre les patrons et les ouvriers de cette entreprise.

A l'époque actuelle, c'est avec une telle compréhension qu'on arrive à vivre et à aimer la vie.

SE MEFIER !

Plusieurs commerçants de la place ont reçu, ces derniers jours, la visite d'un de ces personnages dont nous avons mis en garde nos lecteurs, il y a déjà quelque temps. L'Union Commerciale Valaisanne vient d'adresser une circulaire à ses membres les priant de se méfier de ses agissements, et de ne donner aucune signature.

A PROPOS D'UN ACCIDENT

Nous avons relaté lundi l'accident survenu au petit Hilaire Mabillard. L'enfant qui avait trompé la surveillance des gardiens a simplement reçu un coup de barre de frein derrière la tête. Soigné immédiatement, il a pu retourner à la maison le même soir.

EXPLOITS DE QUIDAMS...

On nous écrit: Depuis un certain temps déjà, quelques quidams atteints de somnambulisme, visitent chaque nuit le quartier paisible de Pratofiori.

Que cherchent ces gaillards sur les paliers des portes, ou dans les boîtes aux lettres? Si une adresse leur manque, ces indésirables personnages feraient bien de s'adresser au poste de police qui se chargera bien volontiers de leur fournir l'adresse désirée de la maîtresse de céans!...

Mais, de grâce, qu'on laisse dormir en toute tranquillité ceux qui sont fatigués et aspirent au sommeil! Et que les oiseaux de nuit se le tiennent pour dit!... S.

AU CINÉMA CAPITOLE

La Direction du Cinéma Capitoile annonce que les représentations du soir auront lieu dorénavant à 20 h. 30. (Voir aux annonces)

LES SPORTS

LUTTE SUISSE

Le championnat de Montana

Dimanche 22 août se sont disputés à Montana, les championnats cantonaux de lutte suisse par équipe qui mirent aux prises les meilleurs lutteurs du canton.

M. Fritz Jegerlehner, président d'honneur prit la parole pour remercier la société organisatrice, de cette belle journée et de la bonne réussite de la fête. On regrette que le temps n'ait pas été de la partie selon la tradition, M. Jegerlehner, sut nous dire que le vieux jeu de la lutte suisse de nos pères confédérés là-haut sur l'alpe, n'avait rien perdu de valeur, et que ce n'est pas une joute de professionnel, comme il est souvent de coutume dans le sport: c'est un jeu purement suisse qui est exercé par des amateurs du noble art. C'est dans cet esprit que l'on doit former la jeunesse future de notre pays. La volonté du peuple suisse de vivre selon l'adage: Une âme saine dans un corps sain ».

Résultats: Equipes: Martigny A: 144.50 points. Terretaz Alois, champion de la journée. Darioli Raymond, Darbellay Jean, Serey Paul. Martigny enlève le challenge pour la deuxième fois consécutive. Exaequo: Sion B: 140 pts: Kenoring Pierre. Martigny-Bourg: 140 pts: Terretaz André. Sierre B.: 140 pts: Gunter Alois. 5me: Sion A: 139.30 pts. 6me: Illarsaz A: 137.25 pts. 7me Illarsaz C: 134.50 pts. 8me: Illarsaz B: 132.25.

Un joli prix a été offert par les marchands-ferrants de la région de Sierre au meilleur lutteur de la journée, le tout jeune Kenoring Joseph, du club de Sion, qui est âgé seulement de 16 ans. Puis ce fut le départ du lieu de fête et nous nous rendimes au Casino de la station où notre ami Gay Denis, représentant de la maison Bonvin, de Sion, nous offrit quelques bonnes bouteilles de Château-Conthey. » G. G.

Monsieur Charles MECKERT, horticulteur, à Sion; Monsieur et Madame Charles MECKERT-VADI, professeur, à Sion et leurs enfants René, Jacqueline, Monique et François; Monsieur et Madame Jean MECKERT-DUC, horticulteur à Sion et leurs enfants Michel et Raymond, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME Ludovine MECKERT
née Schmidt

leur chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, tante et cousine, décédée à Sion, à l'âge de 76 ans, après une longue maladie courageusement supportée et munie des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, le jeudi 26 août 1943, à 10 heures;

Domicile mortuaire: Plattaz, route de St-Léonard.

Cet avis tient lieu de faire-part. Priez pour elle!

Editeur responsable: Georges Gessler, Sion

VIEUX-GAULOIS
GRAND VIN FRANÇAIS
remplace avantageusement le Bourgogne.

Spécialité

TAVELLI S.A. SIERRE
Vins du Valais. Rouges étrangers

Faites une cuisine plus savoureuse: utilisez

L'Arôme Maggi

Commune de Sion
Avis officiels

LUTTE CONTRE LES MOUCHES
par le Gesarol

L'Autorité communale attire une fois de plus l'attention du public en général et des agriculteurs en particulier sur la grande efficacité du GESAROL dans la lutte contre les mouches. On voudra bien se servir de ce moyen simple et bon marché pour combattre le fléau que sont les mouches dans la bonne saison, surtout dans les exploitations agricoles.

L'Administration.

Perdu en dehors de Bramois (chemin venant de la croix aux premières maisons) 1 sac raphia contenant 2 portemonnaies avec valeur, et une paire de lunettes. Rapporter contre bonne récompense à Mlle Mariethod, couturière, Place du Midi, Sion.

CINÉMA CAPITOLE
Attention !
Dès demain jeudi 26 août les soirées reprennent à 20 h. 30

Immeubles à vendre

1. En ville de Sion un appartement de 2 grandes chambres, cuisine, 2 caves et grand galetas, disponible de suite.
2. Un appartement de 2 chambres, cuisine, cave et galetas.

Aux Creusets d'en bas, pré de 526 m., conviendrait pour jardin fruitier.

Au Centre du Valais, une villa avec propriété de 2000 m. et installation pour jardinier.

Agence immobilière patentée, Cyprien Varone, Sion.

AVIS

La personne qui s'est trompée de petit char, lundi à 15 h., devant la gare, est priée de s'adresser au guichet des bagages pour échange.

Personne solvable cherche à louer immédiatement un appartement bien ensoleillé de 3 ou 4 pièces. Ecrire à Case postale 52301 à Sion.

Atelier de fumiste Charles Tscherrig
Rue de Savièse, Sion
recommande pour tous les travaux de son état
VENTE RÉPARATIONS

Camion-meubles

libre environ 15 septembre à Sion, cherche convoi de retour direction Oberland bernois ou Suisse centrale.

Peter Imboden, Interlaken, Tél. 628.

Emportés

par le vent, samedi soir, 1 linge de bains, tissu éponge, marqué M. E., ainsi qu'un costume de bain pr. dame. Prière de rapporter contre récompense à M. Braun, Maison Blanchoud, rue Dent-Blanche.

On cherche à acheter d'occasion **banque de magasin** de 2 m. de long. S'adresser sous chiffre P. 5758 S. Publicitas Sion

Bonne ménagère

soigneuse et de confiance cherche place chez personne seule ou petit ménage. Aime aussi la campagne. Demander l'adresse au bureau du journal.

On demande

personne active, connaissant bien la cuisine et les travaux du ménage. Bons gages. Ecrire sous chiffre 265 au bureau du journal.

Suis acheteur

d'une paire de bottes pour arrosage, en bon état. S'adresser sous P. 5778 S. à Publicitas Sion.

On cherche à louer **petite chambre**
Téléphoner au 2.16.47.

A vendre

CHARS d'occasion, 2 à pont, légers et forts, 1 à benne No 12; 1 coupe racines. S'adr. chez Jules Rielle, maréchal.

Faute d'emploi à vendre **2 mulets** réformés, de 15 ans. S'adresser sous P. 5753 S. à Publicitas Sion.

On cherche **Chambre meublée** si possible avec pension. S'adresser au journal sous chiffre 266.

Etablissement de la place cherche une **jeune fille** pour cuire et entretien de la cuisine. Bons gages. S'adresser au Bureau du Journal

prochaines vendanges

loterie romande tirage 9 octobre

SION, Place du Midi CH. POST. IIc 1800

RECRUTEMENT DE RADIO-TELEGRAPHISTES DE TOUTES LES ARMES

Cours préliminaires

Pour assurer à l'Armée le nombre nécessaire de recrues radio pour les troupes de transmission (radiotélégraphistes de l'infanterie, de l'art., du génie, de l'av. et DCA et des troupes légères), le Service du Génie organise des cours pour radiotélégraphistes en tant que cours facultatifs du groupe C de l'instruction préparatoire. Les participants à ces cours reçoivent l'instruction préliminaire nécessaire pour l'accomplissement du service radiotélégraphique. Les cours ont lieu le soir, une fois par semaine; ils commenceront après les vacances d'été, et se termineront au printemps 1944. La participation à ces cours est gratuite.

Tout citoyen suisse des années 1925, 1926, 1927 et 1928 qui désire se faire incorporer dans les troupes de transmission doit, lors du recrutement, présenter un livret d'aptitudes muni de l'annotation des cours pour radiotélégraphistes.

Dans le canton du Valais, des cours pour radiotélégraphistes sont organisés à Sierre.

Les inscriptions, par écrit, indiquant: nom, prénom, année de naissance, lieu d'origine, profession et adresse exacte, sont à adresser avant le 31 août au Service du Génie, Office central pour les cours de radiotélégraphistes, Poste de campagne 17.

Les inscriptions tardives seront acceptées jusqu'à fin septembre. Les jeunes gens ayant déjà suivi un cours doivent renouveler leur inscription. Les futures recrues, déjà incorporées comme radiotélégraphistes,

qui n'ont pas encore fait leur école de recrues, sont obligées de s'inscrire à un cours pour radiotélégraphistes. Le livret de service doit accompagner leur inscription.

Des renseignements complémentaires concernant l'organisation des cours pour radiotélégraphistes peuvent être obtenus en s'adressant à la Direction militaire cantonale, Bureau de l'instruction préparatoire à Sion.

L'ART D'UTILISER LES RESTES

On sait que, sur les 2750000 maisons entièrement détruites au cours des raids aériens sur la Grande Bretagne, 2,000,000 avaient déjà été réparées ou reconstruites à la fin de l'année dernière. Il va sans dire que ces travaux occupent une main d'œuvre nombreuse, mais on ne se rend pas toujours compte de l'énorme quantité de gens qu'il faut employer pour démolir les murs branlants, les poutres à demi calcinées, les toits crevés et pour trier tous les matériaux provenant des démolitions. Il faut que tout ce qui est encore en bon état serve, aussi pierres, briques, bois, poutrelles sont-ils triés, façonnés à nouveau et remis aux entrepreneurs.

Beaucoup de ces besognes sont faites par des femmes, par exemple, le triage des briques, dont les meilleures sont égarées par elles, tandis que les débris inutilisables dans le bâtiment servent à faire des routes, des remblais, des jetées; tout un quartier de New-York a été fait au moyen des débris de Londres, amenés par des bateaux américains naviguant sur lest.

LA TOURBE N'EST PLUS CONTINGENTÉE

Vu les quantités de tourbe actuellement exploitées en Suisse, la Section « Energie et chaleur » de l'économie de guerre a décidé de suspendre, avec effet immédiat, le contingentement de la tourbe. Les requêtes tendant à obtenir ce combustible, qui sont actuellement pendantes devant les offices de combustible doivent être visées sans aucune restriction et les requérants doivent obtenir intégralement les quantités demandées. Le système des permis d'exploitation reste en vigueur à titre de contrôle. Les requêtes pour obtenir de la tourbe seront inscrites comme par le passé, mais également seulement à titre de contrôle.

ROBES DE VERRE

Lors d'un récent mariage célébré dans la cathédrale de St-Giles, à Edimbourg, la mariée portait une robe de verre de couleur qui a été fort admirée. L'épouse était Miss Helen Nairn Monroe et l'époux le professeur W. E. S. Turner, de l'Université de Sheffield. La robe était bleu pâle et faite de soie de verre comme le chapeau, les souliers et même le sac à main. Le professeur Turner est une autorité dans le domaine de la technologie du verre et son épouse enseigne l'art de la gravure sur verre à l'Ecole d'art d'Edimbourg.

La fabrication de tissu au moyen du verre n'est pas une nouveauté, mais sa préparation à partir du verre de couleur est une découverte récente. En avril, on avait exposé à l'université de Sheffield une

robe de toute beauté faite avec de la soie de verre. Depuis lors, on a mis au point le procédé de coloration qui donne des résultats remarquables. La robe d'épouse de miss Monroe a été faite dans une fabrique de Glasgow et, avantage des plus appréciés en ce temps de guerre, elle n'a exigé aucun coupon de textiles.

CHRONIQUE AGRICOLE

Encavez déjà maintenant une partie de vos pommes de terre

Faut-il s'occuper, maintenant déjà, de l'encavage des pommes de terre? Certes, l'instant peut paraître quelque peu prématuré. Il va sans dire qu'il ne saurait s'agir de constituer, déjà en ce moment la totalité de la réserve de pommes de terre prévue pour tout l'hiver et le printemps. Toutefois, il est toujours avantageux d'encaver — comme cela se fait du reste pour les fruits — avant la grande provision, c'est-à-dire dans le courant des prochaines semaines, une ou deux sortes hâtives. Nous pensons, en tout premier lieu, aux variétés particulièrement appréciées des consommateurs, la **Butte** et la **Jaune précoce de Boehm**. Ces sortes étant toujours extrêmement recherchées par le commerce en raison de leur excellente qualité, on ne saurait trop recommander au consommateur de s'y prendre à temps pour ses achats. Quant à l'importance de la quantité pour encavage immédiat, on pourra l'évaluer en prenant comme base les besoins de période allant à peu près jusqu'à Noël. Pour les mois suivants, on disposera des variétés tardives. Cette manière de faire aura, en outre, le grand avantage de permettre à la ménagère de faire ses achats à meilleur marché que si elle devait acheter la marchandise au kilo; la

méthode est aussi plus pratique et plus facile pour elle.

T. S. F. EMISSIONS DE SOTTENS

Jeudi 26 août
7.10 Réveille-matin. 7.15 Informations. 11.00 Emission commune. 12.15 Le quart d'heure du sportif. 12.29 Signal horaire. 12.30 Variétés américaines. 12.45 Informations. 12.55 Gramo-concert. 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18.05 Musique légère. 18.20 Pour vous, Madame. 18.40 Points de vue économiques. 18.45 Soirée dans Grenade, Debussy. 18.50 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Le miroir du temps. 19.40 L'itinéraire-surprise. 20.00 Les Trois Mousquetaires. 20.30 Chansons valaisannes de Jean Daetwyler. 20.50 Bour-de-Menuet, Haendel. 20.55 Le Chevalier de Minuit. 21.50 Informations.

Vendredi 27 août
7.10 Réveille-matin. 7.15 Informations. 12.55 Gramo-concert. 16.59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18.00 Communications diverses. 18.05 Jo Bouillon et son orchestre. 18.30 La Nuit ensorcelée, ballet, Chopin-Aubert. 18.50 Toi et moi en voyage. 19.00 Suite caucasienne, Sienkiewicz. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Voyage au long cours. 20.00 La demi-heure militaire. 20.30 Airs populaires suisses. 20.50 La Voix mystérieuse. 21.25 Le faubourg qui chante. 21.50 Informations.

QUINZAINE DE L'ELEGANCE
II^e CONCOURS HIPPIQUE NATIONAL GENÈVE
Plaine de Plainpalais
28 et 29 août 1943
Samedi 28 août 13 h. 30
Prix du Léman Ouverture
Prix de St-Hubert Parcours de chasse
Prix des Vétérans
Carrousel de tandems présentés par la Régie fédérale des chevaux à Thoune. défilés d'équipages et présentation de la Mode.
Entrée à prix uniques: pour ce jour: Tribunes et Potinière fr. 6.—, autres places: fr. 2,50, 1,50 (militaires fr. —.60).
Dimanche 29 août
10 h.: Concours d'attelages de service, Ville et campagne.
13 h. 30 Prix de l'Armée, Epr. d'obstacles; Prix du Conseil d'Etat (coupe) Gros obstacles en hauteur et en largeur.
Carrousel de tandems présentés par la Régie fédérale des chevaux à Thoune. défilé d'équipages et présentation de la Mode.
Distribution des Prix d'honneur aux attelages de service.
Entrée: fr. 12.—, 9.—, 8.—, 7.—, 6.—, 2,50, 1,50 (militaires —.60).
Samedi 28 août en soirée dès 21 h. 30 HOTEL DES BERGUES dans un décor entièrement nouveau
BAL DU CONCOURS HIPPIQUE
Orchestre Tedd Weber, de Zurich
Présentation de la Mode d'Automne. Sketch de Marcel Rosset interprété par Eliane Granet et Paul Herber; aux deux pianos MM. Louis Rey et Zbinden.
Entrée: fr. 15.— par personne. 25.— par couple
Location: Véron, Grauer & Cie, Blenk & Fert tél. 2.64.47 2.63.02
Natural le Coultré tél. 5.12.55

5

Dans la boisson qu'APLO on nomme Pétille, exquis, le jus de pomme.
Aplo
Par jus naturel de pommes fraîches
En vente partout. A domicile par:
Brasserie Valaisanne S. A.
Sion
Tél. 2 10 45

Fêtes du Cinquantenaire de Montana-Vermala
Les dimanches 29 août et 5 septembre: à 14 h. **GRAND CORTÈGE**
à 15 h. 30 **FESTIVAL**
Les Bâtisseurs dans la montagne
Texte de Maurice Zermatten, Musique de Georges Haenni.
Facilités de transport Renseignements au Bureau officiel de renseignements de Montana-Vermala

Dr Eug. DUCREY de retour
reprendra ses consultations à Sierre et à Sion à partir du 30 août crt. les lundi, mercredi, et vendredi.

Ne t'en fais pas! Emploie du SAVON SUNLIGHT. Il est extra-savonneux!

Le savon Sunlight possède aujourd'hui encore les avantages grâce auxquels il jouit depuis des générations de la sympathie de nos ménagères, soit: sa mousse extraordinairement abondante et son grand pouvoir de nettoyage, sa douceur remarquable pour le tissu et les mains, et son odeur naturelle si agréable. Le savon Sunlight est fabriqué avec des huiles et des matières premières de qualité d'avant-guerre.
SAVON SUNLIGHT extra-savonneux!


Le Chasseur
expérimenté achète ses Munitions - Fusils de chasse - Accessoires chez
Pfefferlé & C^{ie} - fers - Sion
NOUVEAU MAGASIN: AVENUE DU MIDI — Tél. 2.10.21
Maison réputée, fondée en 1838. Dépôt fédéral des munitions et poudres
Expéditions postales par retour du courrier.

FAIRE-PART MORTUAIRES LIVRÉS DANS LES 2 HEURES

11
EDMOND ABOUT
L'HOMME à l'oreille cassée
J'avais encore sous les yeux le spectacle de cette belle jeune fille asphyxiée dans un incendie, que je parvins à ranimer en lui promenant des charbons ardents sous les clavicules, mais qui ne put qu'appeler sa mère et mourut presque aussitôt après, malgré l'emploi des excitants à l'intérieur et de l'électricité pour déterminer les contractions du diaphragme et du cœur.
Et quand même je serais parvenu à lui rendre la force et la santé, n'était-il pas condamné par le conseil de guerre? L'humanité ne me défendait-elle pas de l'arracher à ce repos voisin de la mort pour le livrer aux horreurs du supplice?
Je dois avouer aussi qu'en présence de cet organisme où la vie était suspendue, mes idées sur la résurrection prirent sur moi comme un nouvel empire. J'avais si souvent desséché et fait revivre des êtres assez élevés dans la série animale, que je ne doutais pas du succès de l'opération, même sur un homme. A moi seul, je ne pouvais ranimer et sauver le colonel; et j'avais dans mon laboratoire tous les ins-

truments nécessaires pour le dessécher sans aide.
En résumé, trois partis s'offraient à moi: 1. laisser le colonel dans la tour crénelée, où il aurait péri le jour même par congélation; 2. le ranimer par des excitants, au risque de le tuer, et pourquoi? pour le livrer, en cas de succès, à un supplice inévitable. 3. le dessécher dans mon laboratoire avec la quasi certitude de le ressusciter après la paix. Tous les amis de l'humanité comprendront sans doute que je ne pouvais hésiter longtemps.
Je fis appeler le bas officier Garok, et je le priai de me vendre le corps du colonel. Ce n'était pas la première fois que j'achetais un cadavre pour le disséquer, et ma demande n'excita aucun soupçon. Marché conclu. Je donnai quatre bouteilles de kirschwasser, et bientôt deux soldats russes m'apportèrent sur un brancard, le colonel Fougas.
Dès que je fus seul avec lui, je lui piquai le doigt: la pression fit sortir une goutte de sang. La placer sous un microscope entre deux lamelles de verre, fut pour moi l'affaire d'une minute. O bonheur! la fibrine n'était pas coagulée! Les globules rouges se montraient nettement circulaires, aplatis, biconcaves, sans crénelures, ni dentelures, ni gonflements sphéroïdaux. Les globules blancs se déformaient et reprenaient alternativement la forme sphérique, pour se déformer encore lentement par de délicates expansions. Je ne m'étais donc pas trompé: c'était bien un homme engourdi que j'avais sous les yeux, et non un cadavre.
Je le portai sur une balance. Il pesait

cent quarante livres, ses vêtements compris. Je n'eus garde de le déshabiller, car j'avais reconnu que les animaux desséchés directement au contact de l'air mouraient plus souvent que ceux qui étaient restés couverts de mousse ou d'autres objets mous pendant l'épreuve de la dessiccation.
Ma grande machine pneumatique, son immense plateau, son énorme cloche ovale en fer battu, qu'une crémaillère glissant sur une poulie attachée solidement au plafond élevait et abaissait sans peine, grâce à son treuil, tous ces mille et un mécanismes que j'avais si laborieusement préparés, nonobstant les railleries de mes envieux, et que je me désolais de voir inutilisés, allaient donc trouver leur emploi. Des circonstances inattendues venaient enfin de me procurer un sujet d'expériences tel que j'avais vainement essayé d'en obtenir, en cherchant à engourdir des chiens, des lapins, des moutons et d'autres mammifères à l'aide de mélanges réfrigérants. Depuis longtemps sans doute, ces résultats auraient été obtenus si j'avais été aidé de ceux qui m'entouraient, au lieu d'être l'objet de leurs railleries; si nos ministres m'avaient appuyé de leur autorité, au lieu de me traiter comme un esprit subversif. Je m'enfermai en tête-à-tête avec le colonel, et je défendis même à la vieille Gretchen, ma gouvernante, aujourd'hui défunte, de me troubler dans mon travail. J'avais remplacé le pénible levier des anciennes machines pneumatiques par une roue munie d'un excentrique qui transformait le mouvement circulaire de l'axe en mouvement rectiligne appliqué aux pistons: la roue, l'excentrique, la bielle, le

genou de l'appareil fonctionnaient admirablement et me permettaient de tout faire par moi-même. Le froid ne gênait pas le jeu de la machine, et les huiles n'étaient pas figées: je les avais purifiées moi-même par un procédé nouveau, fondé sur les découvertes récentes d'un jeune savant français, M. Chevreul.
Après avoir étendu le corps sur le plateau de la machine pneumatique, abaissé la cloche et luté les bords, j'entrepris de le soumettre graduellement à l'action du vide sec et à froid. Des capsules remplies de chlorure de calcium étaient placées autour du colonel pour absorber l'eau qui allait s'évaporer de son corps et hâter la dessiccation.
Certes, je me trouvais dans la meilleure situation possible pour amener le corps humain à un état de dessèchement graduel sans cessation brusque des fonctions, sans désorganisation des tissus ou des humeurs. Rarement mes expériences sur les rotifères et les tardigrades avaient été entourées de pareilles chances de succès, et elles avaient toujours réussi. Mais la nature particulière du sujet et les scrupules spéciaux qu'il imposait à ma conscience, m'obligeaient de remplir un certain nombre de conditions nouvelles, que j'avais d'ailleurs prévues depuis longtemps. J'avais eu soin de ménager une ouverture aux deux bouts de ma cloche ovale et d'y sceller une épaisse glace, qui me permettait de suivre de l'œil, les effets du vide sur le colonel. Je m'étais bien gardé de fermer les fenêtres de mon laboratoire, de peur qu'une température trop élevée ne fit cesser la léthargie du sujet ou ne dé-

terminât quelque altération des humeurs. Si le dégel était survenu, ç'en était fait de mon expérience. Mais le thermomètre se maintint durant plusieurs jours entre 6 et 8 degrés au-dessous de zéro, et je fus assez heureux pour voir le sommeil léthargique se prolonger, sans avoir à craindre la congélation des tissus.
Je commençai par pratiquer le vide avec une extrême lenteur, de crainte que les gaz dissous dans le sang, devenus libres par la différence de leur tension avec celle de l'air raréfié, ne vinsent à se dégager dans les vaisseaux et à déterminer la mort immédiate. Je surveillais en outre à chaque instant les effets du vide sur les gaz de l'intestin, car, en se dilatant intérieurement à mesure que la pression de l'air diminuait autour du corps, ils auraient pu amener des désordres graves. La longue conservation des tissus n'en eût pas été affectée, mais il suffisait d'une lésion intérieure pour déterminer la mort après quelques heures de reviviscence.
A plusieurs reprises, un gonflement trop rapide de l'abdomen vint me mettre en garde contre le danger que je redoutais, et je fus obligé de laisser rentrer un peu d'air sous la cloche. Enfin, la cessation de tous les phénomènes de cet ordre me prouva que les gaz avaient disparu par exosmose ou avaient été expulsés par la contraction spontanée des viscères. Ce ne fut qu'à la fin du premier jour que je pus renoncer à ces précautions minutieuses et porter le vide un peu plus loin.
(à suivre)
Editeur responsable: Georges Gessler, Sion